

Anne. J'ai mis de côté les remèdes, enlevé les bandeaux qui me liaient les jambes, et je me suis mise à prier la Protectrice des malades. J'ai fait dire une messe, et maman a promis de faire chanter une grand'messe d'action de grâces, si nous obtenions ma guérison. Dans le même temps papa promettait de remercier sainte Anne dans les Annales, si elle daignait nous exaucer. De suite nous avons commencé une neuvaine, et le huitième jour je suis sortie du lit, que je n'avais pas laissé depuis quatre semaines.

Le médecin est revenu quelques jours après, bien surpris de me voir guérie : c'est moi-même qui suis allée au-devant de lui pour le recevoir.

Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour cette faveur : je lui en conserverai une éternelle reconnaissance.
23 février 1896. Dlle A. D.

BRUNSWICK ME.—Je rends grâce à la Bonne sainte Anne, qui vient de guérir mon enfant. Ce dernier, atteint d'une bronchite à l'âge de deux mois, n'avait obtenu aucun soulagement malgré nos soins et les remèdes des médecins. C'est alors que j'ai tourné toutes mes espérances vers la Bonne sainte Anne, et promesse lui a été faite, si elle guérissait mon enfant, de le faire inscrire dans les Annales. A partir de ce moment, l'enfant prit du mieux et aujourd'hui il est bien guéri.—L. C.

24 février 1896.

ST-SÉVERIN.—Une mère de famille se recommande aux prières des abonnés aux Annales de la Bonne sainte Anne, afin d'obtenir du bon Dieu, par l'intercession de la grande Thaumaturge du Canada, les grâces dont elle a besoin pour elle-même et pour chacun des membres de sa famille.

11 mars 1896.

UN ABONNÉ.

QUÉBEC.—J'étais en proie à d'horribles souffrances morales et physiques, quand je me suis adressé à la Bonne sainte Anne. Grâce à son intervention j'ai été délivré de ces maux, et je puis dire que j'ai obtenu, entre autres, une faveur bien extraordinaire. Mille remerciements à cette bonne Mère!

H. DE N.

ST-BONIFACE DE SHAWENEGAN.—Au mois de mars 1895, je tombai assez gravement malade. J'ai suivi le traitement d'un médecin pendant deux à trois mois, lequel m'a un peu soulagée. Au mois de juin, ma maladie s'aggravant de manière à me laisser, ainsi qu'à ma famille, des inquiétudes, un second médecin fut appelé en consultation, dont le résultat laissait peu d'espoir. Alors j'ai compris qu'il fallait